

SCÈNES

CRITIQUES

Les carottes métaphysiques

Mi-végétaux mi-humains, ils poussent au jardin de Versailles, font les philosophes et hop ! disparaissent...

HYBRIDE

LES GÛMES

PARCOURS VÉGÉTAL ET SENSIBLE

PAR LE PHUN, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE PHÉRAILLE



Raconter, se répéter cent fois le même souvenir d'un spectacle pour réaliser qu'au bout du compte on a presque tout oublié, alors qu'on s'était promis de ne rien oublier, rien de rien, puisqu'on n'avait jamais rien vu de pareil jusque-là. Ainsi, que reste-t-il dans mon souvenir de l'inénarrable saga des *Gûmes* ? De cette engeance venue du fond des âges et de la terre, de ces êtres-légumes ou êtres-fleurs, êtres-racines ou êtres-arbres, dont personne n'a jamais su s'ils tenaient davantage de l'espèce humaine ou du monde végétal ? On va me dire qu'on s'en fout, puis-

que jamais des êtres comme ça n'ont existé. Seulement, moi, je les ai vus ; c'est ça, le problème. C'était il y a longtemps. Je les ai vus trois fois, une fois au printemps, une fois en été, une fois en automne. Il semble, à ce qu'on me dit alors, qu'en hiver les *Gûmes* ne se montrent pas, occupés qu'ils sont à se consoler de la vilénie des hommes et de la désolation des jardins...

Je les ai vus trois fois, dis-je, et cependant j'ai presque tout oublié. Je les aurais vus plus souvent que je n'en saurais pas davantage. Car, entre autres pouvoirs que la Nuit leur a donnés, les *Gûmes* savent mieux que quiconque faire illusion. Se montrer, paraître, tomber d'un arbre, faire les philosophes, discourir du sens des choses et de la vie au milieu d'un carré de choux, se faire passer pour des carottes métaphysiques...

Et puis disparaître sans crier gare, emportant avec eux jusqu'au souvenir qu'ils ont produit sur leurs spectateurs.

Personne ne connaît le mode de reproduction des *Gûmes*. On dit que, parfois, un spectateur se trouverait aspiré, par le seul effet d'un échange de regards, dans une autre dimension. Qu'il entrerait progressivement dans un processus de végétalisation. Et qu'il deviendrait un *Gûmes* (le mot n'existe pas au singulier). Je dis cela, mais ne puis en fournir la moindre preuve. Pas plus que je ne puis prouver que les *Gûmes* sont chargés depuis la nuit des temps de remercier les fleurs mortes d'avoir été vivantes. Et pourtant, c'est vrai. **DANIEL CONROD**

Du 10 au 14 juillet au château de Versailles, jardins du Hameau de la reine, Versailles (78).
Tél. : 0-803-808-803.



LES GÛMES.
ILS VIENNENT
DU FOND DES ÂGES,
DU FOND DE LA TERRE...